n'empêche que son témoignage et ses écrits ont ouvert des pistes peut-être abruptes mais qui ont le mérite de ne pas passer à côté de la réalité ». On sait que son exemple et son action ont influencé d'une manière décisive la pensée et la foi chrétiennes vis-à-vis de l'Islam et des Musulmans : témoins en sont, par exemple, les textes de Vatican sur les relations entre Chrétiens et Musulmans.

Mais l'œuvre correspond-elle au titre? Si le lecteur y découvre en profondeur ce que fut le Christianisme pensé et vécu par L. Massignon, il lui est par contre difficile de se faire une parfaite idée de l'Islam tel que celui-ci l'appréhendait, le comprenait ou l'exaltait. Le livre manque terriblement de témoignages musulmans sur l'œuvre et la personne de Massignon, ainsi que sur Ḥallāǧ lui-même et toutes ces valeurs de langue sacrée, d'hospitalité inviolable et de fidélité à la parole donnée : les Arabes musulmans les lisent-ils, les comprennent-ils et les vivent-ils aujourd'hui comme L. Massignon a pensé devoir les interpréter pour son compte personnel? La question n'est pas sans importance, dès lors que l'on s'interroge sur le futur du dialogue entre Chrétiens et Musulmans et sur la vérité de cette « vision personnelle » de l'Islam que L. Massignon y a introduite par ses œuvres et son témoignage. Il reste que tout vrai dialogue entre Croyants dépend, avant tout, de celui que nouent, entre eux, « les compatients, les intercesseurs et les saints »; c'est là, sans aucun doute, l'apport décisif de L. Massignon au dialogue et c'est bien ce que le présent ouvrage démontre avec intelligence et délicatesse tout à la fois.

Maurice Borrmans
(Pontificio Istituto di Studi Arabi
e d'Islamistica, Rome)

E. Platti, *Yaḥyā Ibn ʿAdī théologien chrétien et philosophe arabe. Sa théologie de l'incarnation.* Louvain, Department Orientalistiek, 1983. xxiv + 196 + 76 p. (textes arabes de 1 à 68), (Orientalia Lovaniensia 14).

La littérature arabe chrétienne reste souvent négligée par plus d'un arabisant. Pourtant nul n'ignore quel intérêt certains de ses aspects peuvent présenter dans l'éclaircissement de beaucoup de questions concernant le développement de la langue arabe et l'histoire des idées dans la culture arabo-islamique en général. Le travail en question ici est bien significatif dans ce domaine, et corrobore le sens de ces propos par ses deux parties :

I. — Vie et œuvre de Yaḥyā Ibn ʿAdī : le premier chapitre présente la vie et l'œuvre de l'auteur, alors que le second est réservé aux traités théologiques sur l'incarnation et le troisième à la doctrine de l'auteur sur l'incarnation.

II. — Edition et traduction de trois textes sur le problème de l'incarnation : 1. Une polémique antinestorienne formée d'une discussion avec le théologien nestorien Quryāqus Ibn Zakariyyā al-Ḥarrānī (p. 5-61 du texte arabe). 2. Un court traité constituant une annexe du n° précédent (62-63). 3. Deux arguments supplémentaires en faveur de l'unité de la substance du Christ, avec une réfutation des idées qui nient l'union entre les deux substances divine et humaine et prétendent que cette union est seulement volontaire (64-68).

BCAI 3 (1986) E. Platti: Yaḥyā Ibn ʿAdī théologien chrétien et philosophe arabe. Sa théologie de l'incarnation, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Ibn ʿAdī veut réfuter dans l'ensemble l'opinion de Quryāqus, auteur nestorien du Xe siècle après J.C., resté inconnu jusqu'à présent, mais qui a laissé un écrit contenant à son tour une réfutation de l'Islam (v. Platti, 60, note 7). Ses textes sont de nature théologico-philosophique, et, dans les pages éditées et traduites ici, on voit bien aussi combien Ibn ʿAdī se sentait responsable en bon monophysite qu'il était, de défendre sa communauté jacobite. Dans ce métier-ci, il aurait, d'après Platti, excellé, car il maniait très bien l'arme du logicien et les grands talents du traducteur. La démonstration de telles qualités aurait gagné en utilité, si M. Platti, qui qualifie son philosophe de « scolastique parfait », nous avait donné quelques renseignements de plus sur ce côté de l'activité très louable de son auteur et sa méthode de travail très élaborée qui lui ont permis de constituer une école importante, devenue l'héritière de l'Ecole philosophique d'Alexandrie et qui se signale par sa modération vis-à-vis du rationalisme.

La seconde partie, celle consacrée à l'édition et à la traduction, est particulièrement intéressante, parce qu'il y a surtout le côté documentaire touchant idées et méthode de travail d'Ibn ʿAdī, sans vouloir négliger celui de la pure linguistique. Editer et traduire des textes de ce genre n'est pas une tâche simple, car les problèmes linguistiques sont multiples. L'éditeur doit donc être loué pour son courage. Qu'il me soit permis cependant d'attirer l'attention sur un certain nombre de points qui me semblent importants dans une édition de textes en général. Comme il s'agit de textes assez anciens, il aurait été souhaitable d'en analyser les manuscrits et d'étudier leur langue dans ses archaïsmes, ses côtés littéraires ou dialectaux, afin que l'intérêt soit plus complet. A ce problème est lié naturellement celui de l'appareil critique qui doit éclairer des formes rares, des choix faits, des corrections, des ajustements etc. Dans cette édition-ci, on aurait pu faire beaucoup plus, sans trop de problèmes. La plupart des erreurs dans le texte arabe sont des erreurs d'impression qu'on aurait pu aussi éviter, car certaines formes sont parfois déroutantes (comme *inklrk* au lieu de *inkāriᵏᵃ*, p. 13, ligne 11).

Ces remarques ne devraient en aucune manière faire oublier le courage, l'assiduité et l'apport très positif de M. Platti qui a su mettre à la disposition des spécialistes des traités aussi importants, de lecture pénible, en les accompagnant d'une traduction soignée et d'une étude très intéressante sur un philosophe-théologien dont la valeur sera sans aucun doute, grâce à lui, mieux appréciée.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Abderrahmane TAHA, *Langage et Philosophie, Essai sur les Structures linguistiques de l'Ontologie*. Rabat, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 1979. 233 p.

Ce petit livre déjà ancien risque fort d'être éclipsé aujourd'hui par l'ouvrage d'Elamrani-Jamal dont il a déjà été rendu compte ici-même : *Logique aristotélicienne et Grammaire arabe* [1]. Les

[1] *Annales Islamologiques* XXI (1985), pp. 246-248.

BCAI 3 (1986) E. Platti: Yaḥyā Ibn ʿAdī théologien chrétien et philosophe arabe. Sa théologie de l'incarnation, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net